



Michel Vincent le 15.01.2008

***Cylindrocladium buxicola*, une nouvelle maladie du buis**

En juillet 2007 apparaissaient des dépérissements des rameaux de buis à plusieurs endroits au cimetière du Bois-de-Vaux de Lausanne. Plusieurs échantillons de plantes malades ont été envoyés au laboratoire de diagnostic du Centre de recherche Conthey de la Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW. Sur plusieurs de ces plantes, le champignon pathogène *Cylindrocladium buxicola* a été détecté.

La première apparition de *C. buxicola* a été observée en 1994 à Hampshire (RU). En Nouvelle Zélande, la maladie est apparue pour la première fois en 1998 et en Belgique en 2000. Sa présence a aussi été rapportée en Allemagne et en France.

Les symptômes causés par *C. buxicola* sont des taches foliaires claires entourées d'un bord foncé sur jeunes feuilles. Des taches plus foncées se forment en cas d'attaque des vieilles feuilles, ces taches fusionnent lors de l'évolution de la maladie. Dans des conditions d'humidité élevée, un duvet blanc (mycélium) se forme sur la face inférieure des feuilles atteintes. Dans des conditions favorables à la maladie, elle peut entraîner la mort des feuilles, qui sèchent et tombent. Mais *C. buxicola* peut aussi infecter les tiges. Dans ce cas, des stries de couleur brun-foncées à noires se forment sur l'écorce. La maladie peut, en cas de fortes attaques, causer le dépérissement des tiges.

Des spores, qui servent à la dissémination de *C. buxicola*, sont formées dans le mycélium blanc sous les feuilles et sur les tiges. La température optimale pour la croissance de ce champignon s'élève à 25°C. En dessous de 5°C et au-dessus de 30°C, il n'y a plus de croissance alors qu'une période de sept jours à 33°C provoque la mort du champignon. Une fois les spores disséminées, principalement par le vent ou par des travaux d'entretiens, elles peuvent infecter les feuilles même en absence de blessures. L'infection nécessite un film d'eau à la surface de la feuille pendant 5 à 7 heures.

Les mesures indirectes sont très importantes pour lutter contre *C. buxicola*, qui peut infecter *Buxus sempervirens*, *B. microphylla* et *B. sinica*. En présence de la maladie, *B. sempervirens* 'Suffruticosa', particulièrement sensible, devrait être remplacé par d'autres cultivars de *B. sempervirens*. L'achat des plantes doit se faire chez des producteurs connus, avec des surfaces de production exemptes de la maladie. Si malgré cette mesure *C. buxicola* est introduit, les mesures d'hygiène sont prioritaires pour réduire le plus possible sa dissémination. Les rameaux montrant des symptômes doivent immédiatement être enlevés et détruits. Comme le champignon forme des chlamydospores, c.-à-d. des spores de survie résistantes, il est déconseillé de composter les rameaux malades. Les outils de taille doivent être désinfectés pour éviter la transmission du pathogène. Une autre mesure pour diminuer la transmission par la taille est une taille généreuse en évitant de couper dans le bois malade. En plus des rameaux, les feuilles mortes tombées au sol doivent être éliminées. Les champignons sur ces feuilles, même quand elles sont sèches, sont capables de sporuler en conditions d'humidité élevée. Pour éviter des infections, la formation d'un film d'eau sur les feuilles et tiges doit être réduite le plus possible. Pour y arriver, une irrigation qui ne mouille pas les plantes en est un facteur; une structure peu dense des buissons, qui favorise un séchage rapide des rameaux, en est un autre.

En Suisse, Rondo DG est homologué pour la lutte directe contre le dépérissement des rameaux du buis (voir sous l'adresse Internet suivant: www.psa.blw.admin.ch/index_fr_8_3_809.html). Ce produit est encore en vente jusqu'à la fin 2008 et à utiliser jusqu'à la fin 2011. L'utilisation de ce fongicide devrait être limitée à des périodes de forte pression de maladie comme p. ex. avant une période pluvieuse étendue, quand les feuilles sont susceptibles de rester mouillées un long moment.